

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : La cité, entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

Objet d'étude : La cité entre réalités et utopies

Sous-ensemble : Imaginer la cité idéale. Gouverner : du mythe à l'histoire, quel prince idéal ?

Mots-clés : latin, Tite-Live, Camille, patrie, dieux, Rome, Capitole

Discours de Camille à l'assemblée du peuple

En 390 avant J.-C., Camille, que le Sénat a rappelé d'exil, est l'artisan de la victoire du peuple romain sur les Gaulois qui assiégeaient Rome. Après leur départ, il s'oppose aux tribuns qui poussent les Romains à abandonner leur ville dévastée pour émigrer à Véies.

« Quid tandem ? Si fraude, si casu Veis incendium ortum sit ventoque, ut fieri potest, diffusa flamma magnam partem urbis absumat, Fidenas inde aut Gabios aliamve quam urbem quaesituri sumus quo transmigramus ? Adeo nihil tenet solum patriae nec haec terra quam matrem appellamus, sed in superficie tignisque caritas nobis patriae pendet ?

5 Et quidem – fatebor vobis, etsi minus vos injuriae vestrae quam meae calamitatis me meminisse juvat – cum abessem, quotienscumque patria in mentem veniret, haec omnia occurrebant, colles campique et Tiberis et adsueta oculis regio et hoc caelum sub quo natus educatusque essem. Quae vos, Quirites, nunc moveant potius caritate sua ut maneatis in sede vestra quam postea, cum reliqueritis eam, macerent desiderio !

10 Non sine causa di hominesque hunc urbi condendae locum elegerunt, saluberrimos colles, flumen opportunum, quo ex mediterraneis locis fruges devehantur, quo maritimi commeatus accipiantur, mare vicinum ad commoditates nec expositum nimia propinquitate ad pericula classium externarum, regionum Italiae medium, ad incrementum urbis natum unice locum.

15 Argumento est ipsa magnitudo tam novae urbis. Trecentensimus sexagensimus quintus annus Urbis, Quirites, agitur ; inter tot veterrimos populos tam diu bella geritis, cum interea, ne singulas loquar urbes, non conjuncti cum Aequis Volsci, tot tam valida oppida, non universa Etruria, tantum terra marique pollens atque inter duo maria latitudinem obtinens Italiae, bello vobis par est.

20 Quod cum ita sit quae, malum, ratio est expertos illa alia experiri, cum jam, ut virtus vestra transire alio possit, Fortuna certe loci hujus transferri non possit ? [**Hic Capitolium est, ubi quondam capite humano invento responsum est eo loco caput rerum summamque imperii fore ; hic, cum augurato liberaretur Capitolium, Juventas Terminusque maximo gaudio patrum vestrorum moveri se non passi ; hic Vestae ignes, hic ancilia caelo demissa, hic omnes propitii manentibus vobis di.** »]

25

Tite-Live, *Histoire romaine*, livre V, 54

Traduction

« Mais enfin, si par malveillance ou par accident il se déclarait à Véies un incendie et si, propagées par le vent (chose possible), les flammes consumaient une grande partie de la ville, chercherions-nous à Fidènes ou à Gabies quelque autre ville pour y émigrer ? Rien ne nous tient donc fixés au sol de la patrie et à cette terre que nous appelons notre mère ? C'est donc à sa surface, c'est aux poutres d'un toit que s'attache notre amour de la patrie ?

Et pourtant, je vous l'avouerai, quoique le rappel de votre injustice vous soit plus désagréable qu'à moi celui de mon malheur : pendant mon éloignement, chaque fois que ma patrie me revenait à l'esprit, tout ce qui s'offrait à moi, c'était nos collines, nos plaines, notre Tibre, le paysage familier à mes yeux, et ce ciel qui m'avait vu naître et grandir. Vous aussi, Romains, que ces objets vous inspirent aujourd'hui un amour qui vous fera rester à votre place, et non pas plus tard, après votre abandon, des regrets qui vous consumeront !

Ce n'est pas sans motif que les dieux et les hommes ont choisi cet emplacement pour y fonder Rome : des collines très saines, un fleuve commode par où descendent les produits de l'intérieur du pays et accessible au trafic maritime, la mer assez proche pour notre commodité, sans que sa proximité excessive nous expose aux attaques des flottes étrangères, enfin au centre de l'Italie une situation unique bien faite pour l'accroissement de la ville.

Je n'en veux pour preuve que la grandeur même d'une ville si récente : Rome est dans sa 365^e année, Romains ; entourés de peuples très anciens, depuis tout ce temps-là vous faites la guerre, et cependant, sans parler des villes isolées, ni la coalition des Èques et des Volsques avec toutes leurs places fortes si solides, ni l'Étrurie tout entière, si puissante sur terre et sur mer et qui, d'une mer à l'autre, tient toute la largeur de l'Italie, ne peuvent rivaliser avec vous.

Dans ces conditions, quelle raison avez-vous, bons dieux ! après cette première expérience, de tenter une expérience nouvelle, puisque, si votre courage peut vous suivre partout, la Fortune de ce lieu, elle, ne le peut pas ? »

Traduction : G. Baillet, Paris, Les Belles Lettres, 1964

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *patria* (l. 3, 4 et 6).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez l'expression grammaticale du temps dans les mots et expressions suivants : *cum abessem* (ligne 6) ; *diu* (ligne 15) ; *capite humano invento* (ligne 21). Quelle valeur prend, dans le discours de Camille, l'expression de la temporalité ?

Partie 2. Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (langue) :

Traduire les lignes entre crochets (depuis *Hic capitolium* jusqu'à *vobis di*)

« **Hic¹ Capitolium est, ubi quondam capite humano invento responsum est² eo loco caput rerum summamque imperii fore ; hic cum augurato³ liberaretur Capitolium, Juventas Terminusque⁴ maximo gaudio patrum vestrorum moveri se non passi⁵ ; hic⁶ Vestae ignes, hic ancilia⁷ caelo demissa, hic omnes propitii manentibus vobis di⁸. »**

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

¹ *Hic* : adverbe, désigne la ville de Rome.

² *Responsum est* : passif impersonnel. Il s'agit des paroles des devins interrogés par les citoyens sur la conduite à tenir lors du siège

³ *Augurato* : signifie « conformément aux augures », « sur ordre des augures ».

⁴ *Juventas* et *Terminus* : divinités romaines (« La Jeunesse et le dieu Terme »).

⁵ *Passi (sunt)* : *n'acceptèrent pas, refusèrent*.

⁶ *sunt* est le verbe de chaque proposition ; construire *hic (sunt)* chaque fois.

⁷ *Ancilia* : « les boucliers sacrés » (tombés du ciel sous le règne de Numa).

⁸ Construire : « *omnes di* » ; *di* est une autre forme pour *dei*.